

# Huitième Tribune.fr

**Le 1er Quotidien en ligne du Huitième arrondissement de Paris**

► **Un rapport choc sur le contenu du magazine en ligne du Hamas destiné à la jeunesse, Al-Fateh.**

**Invités par l'Institut Jean-Jacques Rousseau au Press Club de France rue Goujon, Wasatia et l'Impact-SE ont présenté leur projet : la paix par l'éducation.**

De même que l'UNESCO s'efforce de promouvoir la paix et l'acceptation de la différence grâce à des actions éducatives dans les pays membres, de même Wasatia et Impact-SE coopèrent dans le domaine de l'éducation en vue de développer une éducation à la paix et à la tolérance dans la région. Dans la ligne de mire des deux organisations non-gouvernementales palestinienne et israélienne : les documents scolaires du Hamas. Le rapport produit par Impact-SE (l'Observatoire pour la paix et la tolérance dans l'éducation scolaire) présente la politique en matière éducative du mouvement Hamas, élu démocratiquement à Gaza pour un mandat de quatre ans tout comme les 132 députés du Parlement actuel de l'Autorité palestinienne, et plus particulièrement l'examen du contenu de 145 numéros du magazine en ligne destiné à la jeunesse, Al-Fateh.

(c) VD (ATT)



« Le Conquérant » (Al-Fateh) est une animation présentant un enfant sur un cheval brandissant un sabre (il s'agit également du surnom donné au Sultan ottoman Mehmet II après sa conquête en 1453 de Constantinople, jusque là capitale de l'Empire chrétien de Byzance). Rubriques et colonnes diffusent animations, messages et dessins évocateurs comme "Sykes et Picot", les deux ministres du mauvais roi juif planifiant la division du monde arabe et la rupture de son harmonie, ou

encore une mère disant à son enfant « ils disaient qu'ils veulent la paix, ils mentent, dans le passé ils ont tué les prophètes qu'Allah a envoyé pour la justice et la paix ». Des dessins à colorier montrent un juif venant d'assassiner un arabe ou en train de brûler une mosquée. De nombreuses photos d'enfants munis d'armes parsèment les pages web assorties de commentaires, ceux d'un père : « aujourd'hui Mahmoud, tu es devenu un homme », ou bien « l'ennemi est toujours l'ennemi, l'ennemi ne sera jamais un ami »

ou encore « quiconque aide un traître est un traître ». Au sujet des kamikazes : « sois assuré qu'au moment de leur martyre, ils ne ressentent aucune douleur » ou « empruntez la voie de la guerre jusqu'à la victoire ou la mort au combat ». On a même droit à la photo de la tête décapitée de la jeune fille de 18 ans, Zaynab, qui a activé sa ceinture d'explosifs à Jérusalem en septembre 2004, tuant deux policiers et blessant 17 civils et devenue depuis une « chahida » (martyre).

Cette pratique d'une « culture » fondée sur la haine, la guerre sainte et le « martyr », Wasatia la rejette de toutes ses forces. « Le Centre » (Wasatia) représente les modérés et parle de l'Islam, des versets du Coran et des paroles du Prophète Mahomet (Mohammed). « Parler de l'Islam est plus important que le conflit israélo-palestinien » explique le professeur Mohammed Dajani Daoudi, fondateur de l'ONG palestinienne en 2007.

L'étude en 2000, juste avant la 2<sup>e</sup> Intifada (« Le soulèvement »), du contenu des manuels scolaires israéliens, indique que eux-ci reconnaissent le conflit entre israéliens et palestiniens. Certains mentionnent la légitimité du mouvement national palestinien. En 2001, un manuel parle de la contribution des arabes qui les premiers créent les hôpitaux publics. En 2008, un manuel sur la géographie humaine et l'urbanisation au Moyen-Age consacre 46 pages au rôle joué par Bagdad en tant que civilisation motrice. Une mise à jour est attendue pour 2009.

Les efforts conjoints du professeur palestinien Dajani Daoudi et du professeur israélien Yohanan Manor, co-président de l'ONG israélienne Impact-SE depuis 1997, ne portent pas sur le passé mais sur l'avenir. Y compris au sujet de la politique éducative du Hamas. Il faudra du temps avant que les ennemis d'hier arrivent à la paix, à l'image des européens en 1945 et à la création de l'Union européenne depuis 1949. Pour obtenir durablement la paix, le ministre français des affaires étrangères de l'époque, Robert Schuman, propose une solidarité économique rendant tout affrontement impossible entre la France et l'Allemagne. C'est la première étape d'une Europe unie que l'idée même faisait frémir ceux qui, en grande majorité, excluaient cette possibilité, en dépit des violences, des souffrances, des morts et des vies brisées. Wasatia et Impact-SE, eux, proposent la mise en conformité des manuels scolaires du Hamas aux standards internationaux\* de l'UNESCO. Alors même que l'UNESCO ne peut obliger un Etat à se mettre en conformité avec ces standards. Alors même que les pays en paix ont tendance à prôner des politiques éducatives nationalistes et non pas axées sur des valeurs humaines comme l'acceptation de la différence.

\* Parmi les standards éducatifs internationaux fondées sur les déclarations et résolutions de l'UNESCO :

1. Les programmes et manuels scolaires développent-ils la capacité à résoudre les conflits de façon non violente ?

2. Préconisent-ils la paix et soutiennent-ils les processus de paix ? Conduisent-ils les élèves à comprendre et à assumer leurs responsabilités pour le maintien de la paix ?

3. Les manuels scolaires sont-ils dénués de formulations, d'illustrations ou d'idées pouvant créer des préjugés et des conceptions erronées, des stéréotypes, des incompréhensions, de la méfiance, de la haine raciale, du fanatisme religieux, et de la haine envers d'autres nations ainsi que haine et mépris envers d'autres peuples et groupes ?

4. Comprennent-ils toutes les données objectives et appropriées et l'analyse critique des facteurs historiques et contemporains sous-jacents aux contradictions, disputes, conflits et tensions entre les pays et les groupes, ainsi que l'étude des voies et moyens pour surmonter ces contradictions ?



(c) Visuel Domi4243 - Fotolia.com

Vaea Devatine  
Jeudi 14 Mai 2009